

MILA

Du pain sur la planche pour la nouvelle APC

Jamais la ville de Mila n'a connu un tel délabrement, une telle clochardisation ni autant de misérabilisme que ceux de ces dernières années par une population résignée par la force des choses et par la gabegie et l'incompétence des responsables.

En charge de la gestion de la municipalité, un mandat durant, et les séquelles, constatées dans tous les compartiments qui composent cette collectivité, en sont une parfaite illustration. Des constructions illicites et anarchiques tentaculaires, des routes défoncées ou carrément labourées, des fuites

d'eaux usées et potables incalculables, défaillance et vétusté des voiries et réseaux divers, y compris l'éclairage public, des ordures ménagères et autres immondices et détritus jonchant tous les espaces de la ville, particulièrement le triangle Boutout-Bensalah-500-Logements où est installé,

malgré les incessants appels des habitants et autres responsables d'établissements scolaires et administrations publiques, un mégamarché bi-hebdomadaire, appelé communément le «trabendo».

Bref, Mila aujourd'hui est une ville invivable malgré son statut de chef-lieu de wilaya et au-delà des centaines de milliards injectés dans différents programmes de développement. La nouvelle Assemblée populaire communale, FLN, menée par

un Bachir Belaâtar animé d'une grande volonté et d'une honnêteté irréprochable, saura-t-elle relever le défi malgré la situation désastreuse sur tous les plans dont elle a héritée ? La mission n'est nullement aisée mais l'espoir reste permis, à condition de savoir et surtout de vouloir conjuguer au présent et au futur «inconditionnel» les efforts entre les uns et les autres, dans le seul intérêt du citoyen et de la collectivité.

A. Mhaïmoud

TIZI-OUZOU

L'ouverture du nouveau lycée d'Assi Youcef empêchée

Annoncée pour le début du second trimestre de l'année scolaire en cours, l'ouverture du troisième lycée de la daïra de Boghni, implanté à Assi Youcef, n'a finalement pas eu lieu.

Les propriétaires de l'assiette sur laquelle il a été bâti s'y opposent fermement et ils camperont sur leurs positions tant qu'ils ne seront pas indemnisés, ont-ils fait savoir.

Ainsi, les élèves qui ont pris le soin de se présenter pour la reprise des cours ont été invités à rebrousser chemin. Les protestataires s'insurgent contre l'administration chargée de la procédure d'indemnisation

qui traîne depuis sept ans. Avant consenti le sacrifice de céder leurs terres dans l'intérêt de la collectivité, ils ne comprennent pas l'attitude des pouvoirs publics qui tardent à leur verser leurs droits, surtout qu'ils ont dû dépenser déjà une petite fortune pour la régularisation foncière de leurs propriétés.

Ces propriétaires sont convaincus du bien-fondé de leur démarche, d'autant qu'ils ont reçu le soutien des autorités locales.

Ainsi, le président de l'APC d'Assi Youcef est disposé à apporter son concours pour le règlement du conflit et ce, dans l'intérêt général. De leur

côté, les parents d'élèves se sont montrés compréhensifs et même solidaires. L'ouverture de l'établissement en ce mois de janvier n'est pas une priorité pour eux, car même si le problème des propriétaires n'avait pas surgi, ils auraient fait part de leurs appréhensions quant aux conditions de scolarisation de leurs enfants dans un établissement en partie encore en chantier.

Les responsables de la direction de l'éducation de Tizi-Ouzou étaient attendus sur les lieux pour décider des suites à réserver au problème. Nous y reviendrons.

A. A. Y.

Un nouveau plan de lutte contre les pénuries d'eau

Pour soulager la population martyrisée par les pénuries d'eau potable endémiques, le versant méditerranéen de la wilaya de Tizi-Ouzou a bénéficié d'un important budget sectoriel pour la refonte de tout son réseau d'alimentation vétuste.

Le nouveau plan de lutte est considéré comme «étant à la mesure de la

situation». En effet, outre l'acheminement des eaux du barrage de Taksebt vers les contrées reculées du nord, il prévoit également la construction d'une station de refoulement à Tala-Athmane ainsi qu'une autre de reprise à Boudjima. La refonte de la conduite d'amenée alimentant le réservoir de Tlaltha sur les hauteurs du village de Tifra dans la commune de Tizirt

est également incluse dans le projet. Pour ce faire, une équipe de techniciens hydraulique s'est rendue à Boudjima durant la journée du jeudi 27 décembre dernier en vue d'effectuer un travail de reconnaissance topographique qui servira de document de base à l'élaboration du tracé géographique de la nouvelle infrastructure. Selon le P/APC de Boudjima, Smaïl

Boukharoub, «les travaux ne tarderont pas à commencer ; le projet ne sera certainement pas achevé avant l'été mais l'important c'est qu'il soit réalisé», nous indique-t-il.

Par ailleurs, «les localités bénéficiaires du projet sont essentiellement les daïras de Tigzirt et Makouda», conclut notre interlocuteur.

Mohamed Ghernaout

BOUIRA

Plusieurs quartiers sans eau à Lakhdaria

Depuis les attaques terroristes perpétrées dans la nuit du 26 décembre dernier, la population de la ville de Lakhdaria, en plus des traumatismes causés par ces attaques simultanées qui avaient ciblé les barrages de la gendarmerie et celui de la garde communale ainsi que le siège de la BMPJ, a eu la désagréable surprise de voir l'eau du robinet coupée dès le lendemain après épuisement du réservoir principal qui alimente la ville.

D'après une source très informée, cette nuit-là, lors des attaques terroristes, la ligne de haute tension qui traversait la région de Lalla Mossaâd sur les hauteurs nord de la ville a été endommagée par une explosion qui avait égale-

ment ciblé un cantonnement de l'ANP.

La masse électrique produite a endommagé le transformateur de la station de pompage de l'eau vers le château d'eau qui alimente la ville. Résultat : depuis cette nuit, le châ-

teau d'eau n'est plus alimenté et l'APC a été obligée de recourir aux citernes. Cependant, si cette méthode a été acceptée au début par les habitants, le retard mis dans la réparation du transformateur commence à exacerber les esprits. Surtout ceux des quartiers 480 et 210-Logements, ainsi que ceux de Soufafa et Hezzama, et qui habitent dans les étages supérieurs qui peinent à monter les jerrycans jusqu'à leurs appartements. En outre, et toujours selon les habitants de cette ville,

les chutes de tension du courant électrique ont été préjudiciables pour beaucoup d'entre eux qui ont vu leurs appareils électriques endommagés, ou ne voulant pas fonctionner à cause de la faiblesse du courant. Cette situation, nous informe-t-on, a été rétablie ce vendredi.

Mais pour l'eau, jusqu'à ce samedi, les habitants continuaient à souffrir et à faire des pieds et des mains pour s'approvisionner en quantités suffisantes.

H. M.

SIDI BEL-ABBÈS Trois gardes communaux et un berger sous mandat de dépôt

Trois gardes communaux relevant du détachement de la localité d'Oum Doud, située entre les wilayas de Saïda et Sidi Bel-Abbès, ont été placés sous mandat de dépôt par le tribunal de Telagh sous l'inculpation de soutien au terrorisme.

Agissant sur informations, les services de sécurité ont procédé à une opération de ratissage dans la forêt de Tamadrek, située à 8 km d'Oum Doud, et arrêté un berger répondant aux initiales de M. Y., âgé de 20 ans, déjà inculpé dans une affaire de terrorisme. Lors de son interrogatoire, ce dernier aurait déclaré avoir rencontré un groupe de terroristes dont son frère qui lui aurait demandé de contacter les trois gardes communaux, en l'occurrence Y. M., M. Y. et M. B., qui lui remettront quelque chose. Cités dans cette affaire, les trois gardes communaux ont été arrêtés.

A. M.

Un jeune homme mortellement poignardé

Dans la journée de vendredi dernier, vers 13h, les services de la police ont été alertés par une personne leur signalant la présence d'un jeune homme blessé à l'arme blanche dans l'enceinte du cimetière chrétien. Aussitôt, police, médecin et Protection civile se sont rendus sur les lieux. Hélas, il était déjà trop tard. Le jeune homme répondant aux initiales, B. A., né en 1978, avait rendu l'âme. La dépouille a été déposée à la morgue du CHU et une enquête a été ouverte pour identifier le ou les meurtriers.

A. M.

TLEMCCEN

Crise du transport dans les zones rurales

Les habitants des zones rurales et de la banlieue ont du mal à se déplacer durant la période hivernale. En effet, le transport se fait plutôt rare aux heures de pointe. Si le matin les gens peuvent plus ou moins se rendre à leur lieu de travail, le soir c'est la galère, et pour la plupart des travailleurs c'est le taxi clandestin qui coûte cher.

Cette situation durera tout l'hiver. Le train de banlieue, qui était le moyen le plus sûr il y a quelques années, a tout simplement disparu.

Les habitants de Oued Chouly grelottent

Le froid qui sévit dans la région ouvre a de nouveau provoqué la tension sur le gaz butane, notamment dans les régions qui ne sont pas desservies par le réseau de gaz de ville.

C'est le cas des bourgades de Oued Chouly, Ouchba où il suffit de traverser les gorges des cascades de El Ourit en plein jour pour avoir une idée de ce qu'est l'hiver dans cette région montagneuse.

Dans certains douars, on se chauffe encore au bois comme au bon vieux temps.

Restons toutefois optimiste car la Sonelgaz a inscrit une opération de raccordement au gaz de ville dans son programme 2008.

M. Zenasni